

NOUVELLES QUESTIONS FÉMINISTES
VOL. 16, N° 2

Volume 16, number 2, 1995

MAI

<i>Christine Delphy</i>	Nathalie Weil	1
<i>Michèle Le Dœuff</i>	Investiture Issues (Parity, etc.).....	5
<i>Eleni Varikas</i>	A Representation as Women? Some Critical Considerations on the Demand for Parity between the Sexes	81
<i>Josette Trat</i>	The Law on Parity: An Eye-Wash Solution	129



NATHALIE WEIL

Nathalie Weil, qui a tenu une grande place dans cette revue, est morte en Février, des suites d'un cancer.

Cette grande place dans la revue, c'est elle qui l'avait créée, inventée même. Elle est arrivée un jour de 1982 chez moi, et m'a dit: "J'ai un diplôme d'édition de Villetaneuse, et je voudrais travailler pour la revue". Nous n'avions jamais pensé à avoir une secrétaire de rédaction, encore moins d'édition. Mais Nathalie était là, pleine d'enthousiasme et de savoir-faire. Par la plus heureuse des coïncidences, le Ministère des droits des femmes venait d'être créé, et nous avons immédiatement rempli une demande de subventions, la première d'une longue liste. Comme beaucoup d'autres associations, nous avons obtenu une aide, et nous voilà en selle!

Nathalie, entre 1982 et 1986, a tout fait dans la revue; pas seulement ce pour quoi elle était formée, c'est-à-dire la partie édition, mais littéralement tout: les abonnements mais aussi des recensions de livres, la correction des manuscrits mais aussi la recherche d'illustrations — "l'icono" —, les rapports avec la compositrice, avec l'imprimeur, avec le diffuseur, tout quoi.

De cette étroite collaboration qui est devenue une amitié, j'ai des tonnes de souvenirs. Chez elle, chez moi, chez d'autres membres du collectif, souvent dans la fièvre, encore plus souvent dans les rires, nous en avons fait des numéros ensemble! Je me souviens de son écriture impossible sur les fiches des abonnées! Je me souviens, quand nos réunions commençaient par un dîner chez Monique (Capitaine), dîner qui commençait lui-même par la question rituelle: "qu'est-ce que vous avez vu de bien cette semaine?", que tout le monde se tournait vers Nathalie; c'était notre experte, notre Madame-cinéma.

Je me souviens des bouclages, qui se passaient chez Anna-Livia Plurabelle, notre compositrice, deux jours presque non-stop. Bernard, le mari d'Anna-Livia, nous faisait des "Balzac" — des cafés noirs. Il nous faisait aussi les couvertures: le dessin des lettres, la mise en page des dessins ou des photos, parfois les photos elles-mêmes. Pendant qu'Anna-Livia reportait les dernières corrections, Bernard collait les numéros à la main sur les pages, et Nathalie la perfectionniste nous suppliait de nous taire pendant qu'elle recomptait obsessionnellement les pages, deux fois, trois fois, quatre fois. Puis, quand elle avait fini, quand cette continuatrice de la tradition artisanale du travail minutieux était satisfaite, elle se détendait, et nous nous consacrons tous les quatre à la partie la plus créative: l'illustration de couverture. On regardait les photos que Nathalie avait apportées de chez Viollet, la collection d'Anna-Livia et Bernard, on faisait des essais, on suggérait les choses les plus folles.

C'est dans ces périodes de "charette", faites de moments contrastés où alternaient les heures de concentration boudeuse sur des tâches ingrates et les minutes de discussion rieuse autour du café et des biscuits, que nous avons inventé les plus belles couvertures de la revue. Pour "Le sexe du cerveau" (N.Q.F. N° 13, 1986), Bernard avait prévu une photo en couleur du cerveau, sortie d'un magazine scientifique. Comme il nous manquait une "icono" d'intérieur, Anna-Livia, lasse de nous voir tourner et virer, saisit une poupée d'une main, son appareil de l'autre, et de la troisième cassa la tête de la poupée, avant de prendre la photo. Développement immédiat, enthousiasme unanime, action! On change tout, et on met cette photo en première de couverture. Et à qui était-ce de choisir la couleur? Je ne m'en souviens plus, seulement que nous avons décidé que puisque "des goûts et des couleurs..." , il n'y aurait pas de discussion sur la couleur, mais qu'une personne différente la choisirait à chaque numéro, et que ce serait sans appel. C'est comme ça que ma photo pour "Antillaises" (N.Q.F. N° 9-10, 1985) s'est retrouvée entourée d'une couleur que je n'aimais pas, mais c'était le tour de Nathalie... Il y a eu aussi cette copine québécoise, Hélène Côté, qui nous avait donné des dessins, et à qui Nathalie a demandé d'en faire un autre séance tenante sur le thème: "les alloc", c'est facile, c'est pas cher et ça peut rapporter gros" (page 200 de "Les femmes et l'Etat", N.Q.F. N° 6-7).

Ah, la couverture de ce numéro: mettre une "tueuse" (de l'Etat) en couverture, avec ses allusions aux P-trente-huitards et à la bande à Baader, c'était l'idée de Nathalie; l'imitation d'une "Série noire" de Gallimard, la mienne: ou alors c'est le contraire. Ce qui est sûr, c'est que la photo est de Bernard; et que la star qui a posé, rendue décemment floue derrière un pistolet à eau retouché au Tipp-ex, c'est Anna-Livia en personne. Ce qui est sûr aussi, c'est qu'on s'est bien amusés, et que quand on demandait "Comment vous trouvez le dernier numéro?", les lectrices nous parlaient du contenu, et nous, on pensait à la couverture.

Et puis, il y a eu ce jour de 1986, où Nathalie m'a dit: "Christine, il faut me licencier le mois prochain, on n'a plus d'argent." Je lui ai reproché de me prévenir si tard, avec une certaine mauvaise foi, car si elle ne regardait pas souvent les comptes, je les regardais encore moins souvent. Ce fut le début d'une période noire: Nathalie était au chômage et la revue ne pouvait plus sortir. Puis, petit à petit, elle a retrouvé du travail dans une maison d'édition; encore plus tard, en 1988, j'ai trouvé quelques fonds et commencé à réorganiser la revue — entre la révolution informatique et la pénurie d'argent, rien ne pouvait plus marcher comme avant — cela a pris trois ans. Nous étions en bas près de la Seine, Nathalie en haut sur sa butte Montmartre avec le bébé qu'elle désirait tant, François. Il a quinze mois et elle n'y est plus.

* * *

Ce numéro tant attendu a déjà été présenté dans le N° 4 de 1994. La campagne présidentielle, et l'annonce par Balladur que s'il est élu, il organisera un référendum pour modifier la Constitution, afin de permettre la mise en place de quotas de 30% de femmes dans les assemblées élues, rend l'ensemble de ces deux numéros—"La parité, pour" et "La parité, contre"—encore plus actuel.

Christine Delphy

CHRONIQUE FÉMINISTE N°54

«LA FAMILLE UNE AFFAIRE POLITIQUE?»

Ce numéro de Chronique Féministe consacre son dossier au thème de la famille et de ses rapports avec le pouvoir. Il contient deux articles sur l'histoire des politiques familiales (France, Belgique), un aperçu critique sur la littérature contemporaine consacrée au rapport entre féminisme et Etat-Providence, une analyse sur la famille comme foyer de pouvoir, une évocation du rôle des pouvoirs publics dans la sauvegarde d'une idéologie familiale qui soulent le pouvoir des hommes.

Un deuxième numéro de Chronique Féministe consacré au thème de la famille sortira sous peu.

Hors dossier, ce numéro aborde encore d'autres sujets: aides familiales, A.L.E., chèque-service... ainsi que les rubriques habituelles (critiques de films, de livres).

Par n°: 40FF - Abonn. 5n°: 150FF par chèque au nom de G. Simon (comm:AB/54).
Université des Femmes - Place Quelestat, 1A - 1030 Bruxelles
Tél: (32) 22.19.61.07 - Fax: (32) 22.219.29.43

Michèle Le Dœuff

Problèmes d'investiture (De la parité, etc.)

Résumé

Michèle Le Dœuff: "Problèmes d'investiture (De la parité, etc.)". L'article propose un examen critique de la politique du "mouvement pour la parité" et plus encore de son argumentaire. L'auteure attire l'attention sur l'absence de programme et de solidarité de ce mouvement avec les femmes, tant en Grande-Bretagne qu'en France, et aussi sur le caractère étrange du projet français de parvenir à la parité en la rendant obligatoire par une loi. On n'y arrivera pas de cette manière-là, assure l'a., qui propose d'autres stratégies, dont certaines s'inspirent de mouvements féministes américains.

Abstract

Michèle Le Dœuff: "Investiture Issues (Parity, etc.)". This article offers a critical survey of the "parity movement"'s politics and moreover of the line of arguments developed by some of its supporters. The Author draws the attention to the parity activists' absence of programme and lack of solidarity with women, both in Britain and in France, and also to the peculiar idea they have in France to campaign for making the equal number of women and men enforceable by law. We won't achieve anything this way, the A. claims and she suggests other strategies, some of them inspired by the American feminist movements.

L'EFFET RITZ

Si l'on découpait tous les articles de presse susceptibles de s'avérer utiles un jour ou l'autre, nos trois-pièces-cuisine deviendraient vite inhabitables. Tant pis, rapportons de mémoire quelque chose qui fit la première page de quotidiens britanniques, il y a quelques années. Un déjeuner fut organisé au Savoy (ou peut-être était-ce au Ritz) par une association qui s'appelle le *300 Group*, laquelle a pour but d'œuvrer à rendre le Parlement anglais mixte, moitié-moitié. Il y a environ 600 sièges aux Communes, d'où le nom du groupe. Ce jour-là, l'invitée d'honneur était Mme Thatcher, alors Première ministre, et, quand arriva la pièce montée qui constituait le dessert, une officière en uniforme lui confia gracieusement son épée d'apparat. Ainsi équipée, Maggie, qui rit aux éclats, tranche hardiment le gâteau. *Clic*: les journalistes étaient là, et le lendemain la photo paraît,